

Chers collègues,

Je dois d'abord m'excuser si ma tournure de phrase « cloche » un peu, car je n'ai pas fait traduire cette lettre de façon professionnelle, et j'espère que vous endurez mon français torturé avec un esprit indulgent.

Il fait tellement bon d'être chez soi. Bien sûr, faisant parti des Forces canadiennes, notre idée de ce qui passe pour « chez nous » est un peu plus conceptuelle que pour la plupart de nos concitoyens, mais peu importe la définition employée, on le sait quand on y est. Après trop d'années passées à l'extérieur de l'armée de terre, et trois ans passés à l'extérieur des emplois habituels des « transmetteurs », combler le poste du Directeur des transmissions pour l'armée de terre, c'est comme rentrer chez moi. Il est vraiment génial de me retrouver au sein d'un corps de professionnels partageant les valeurs, les buts et l'entraînement communs, et un privilège sans pareil, sinon le sommet de ma carrière comme officier des transmissions, d'avoir été sélectionné pour cette responsabilité.

Depuis quelques années, il est habituel que le Directeur, Commandement et information terrestre (DCIT) (aussi G6 de l'armée de terre) assume les responsabilités du Directeur des transmissions pour l'armée. Ayant servi depuis plusieurs années à l'extérieur de l'armée de terre et du corps des transmissions, j'ai cru que je ne pouvais pas rendre justice aux membres du corps en grimant à la fois la courbe d'apprentissage de mon poste de G6 et celle du Directeur des transmissions, surtout en considérant l'importance des conseils de sélection et de succession qui ont lieu à l'automne. Mon confrère le colonel Paul Rutherford s'est porté volontaire pour prendre la relève dans le poste de Directeur des transmissions jusqu'à ce que je me sente assez confortable pour assumer ces responsabilités moi-même. Nous avons décidé que le temps propice à la passation des responsabilités serait après les conseils de succession à la fin novembre, et nous voilà. Nous lui sommes tous reconnaissants de toute son aide et de son attention particulière au bien-être de notre personnel. Je lui souhaite de la part de nous tous bonne chance et un bon séjour dans sa nouvelle affectation au Royaume-Uni.

Le Chef d'état major de l'armée de terre actuel, le lieutenant-général Leslie, a élargi le rôle des conseillers d'armes et des services pour inclure la gestion des occupations pour lesquelles l'armée est responsable, la gestion du processus de planification pour la succession, et de lui porter conseil sur l'entraînement, la doctrine et le développement structurel des armes et services qu'ils représentent. En tant que G6 de l'armée de terre et Directeur des transmissions, j'ai une opportunité unique parmi les directeurs d'armes et des services de m'assurer que notre corps des transmissions est structuré, entraîné et géré de façon à surmonter les défis auxquels nous faisons face.

Bien sûr, je ne suis pas seul à épauler ces responsabilités importantes. Je bénéficie énormément des conseils de mes trois conseillers des métiers – le Maître des transmissions l'Adjudant-chef Hohmann, le Contremaître des transmissions l'Adjudant-chef Symes, et le Surintendant des lignes l'Adjudant-chef Young, qui ont tous, peu importe leur séniorité, le dernier mot sur tout ce qui touche à l'entraînement, l'emploi et la structure des métiers qu'ils représentent. Le Conseil des transmissions, formé des colonels des transmissions, et, de plus en plus assisté par les commandants de l'EECF, le Régiment des transmissions interarmées des FC, du 2^{ième} Escadron de guerre électronique et par mes trois conseillers de métiers, et bientôt augmenté par des officiers seniors des transmissions venant de chaque secteur de l'armée de terre, sert de forum pour discuter les questions touchants notre corps. Les gérants de carrière, tout en se rapportant au Chef du personnel militaire, contribuent de façon importante, comme fait mon état-major du Directeurat des transmissions, mené par le lieutenant-colonel J.C. Boisvert. Je ressens l'absence d'un conseiller sur la Réserve des transmissions, et je me fierai sur les suggestions des commandants des Groupes de communications pour en désigner un. Finalement, étant donné la renaissance de la guerre électronique en support des opérations terrestres, je crois qu'il est temps d'ajouter un quatrième conseiller de métier à mon état-major, un adjudant-chef Chercheur en communications qui pourrait m'aviser sur l'emploi des « 291 » en support des opérations terrestres.

Il n'y a aucun doute que le corps des transmissions vit dans une ère très intéressante, étant donné le nombre et l'envergure des opérations, d'activités et d'initiatives importantes provoquées par la transformation de l'armée de terre:

- • L'armée de terre et les FC continueront la conduite d'opérations en Afghanistan jusqu'en 2011.
- • L'armée de terre contribuera de façon importante à l'OP PODIUM, assurant la sécurité des Jeux olympiques d'hiver de 2010.
- • L'armée de terre est à la veille d'implanter la version de capacité 2 (VC 2) du système de soutien du commandement de la Force terrestre (SSCFT), l'avance la plus importante en capacité de numérisation depuis l'implantation du système Iris.
- • La Réserve des transmissions est revenue sous le commandement de l'armée de terre après plusieurs dizaines d'années comme partie du Commandement des communications, de l'Organisation des services informatisés de la défense, et du Groupement de la gestion d'information.
- • L'EECF est revenue sous le commandement de l'armée de terre, nous fournissant des moyens plus flexibles de s'assurer que l'entraînement, l'éducation et la formation de notre corps des transmissions seront à la hauteur des défis auxquels nous ferons face.

- • Le 2^{ième} escadron de guerre électronique et le 772^{ième} escadron de guerre électronique (Réserve) s'amalgameront pour former un nouveau régiment de guerre électronique reflétant l'importance essentielle de la guerre électronique aux opérations terrestres.
- • L'initiative de la Structure d'emploi militaire (SEM) des transmissions est à la veille de former une seule occupation militaire des trois occupations actuelles, c'est à dire de Poseur des lignes, d'Opérateur des transmissions et de Technicien SCIT, pour nous fournir plus de flexibilité d'emploi, un entraînement plus efficace et axé sur les spécifications d'emploi réelles, et plus de choix de carrière pour les sous-officiers du corps des transmissions.
- • Une stratégie complète pour la gestion de l'information (et non seulement la technologie de l'information) de l'armée de terre est en développement, visant l'optimisation des outils, des procédures et des structures nécessaires pour appuyer les opérations et les activités de l'armée de terre que ce soit en garnison ou en déploiement.
- • L'initiative de la Transformation GI remplacera de façon graduelle les membres du corps des transmissions travaillants dans les unités de garnison par des contractuels, libérant ainsi les militaires pour augmenter les unités de champs et celles de l'armée institutionnelle.
- • La Branche CE s'oriente vers le concept des opérations réseaux dans l'espace de combat électromagnétique pour définir le rôle futur du personnel de la Branche.

Dépendant de votre nature, l'effet combiné des opérations et des activités mentionnées ci-haut pourrait représenter soit la « Tempête Parfaite » pour le corps des transmissions, ou une opportunité sans précédent pour réparer ce qui ne marche pas, tout en assurant notre place dans l'armée de demain et des Forces canadiennes de l'avenir. Naviguer notre corps parmi ces défis, tout en exploitant les opportunités qu'on y trouvera vaut la peine, et je suis certain que d'une manière ou d'une autre, l'avenir rapproché promet d'être très intéressant.

Vous vous demandez sans doute la raison pour laquelle je fais usage du terme «corps des transmissions». Alors que je me préparais pour les responsabilités du Directeur des transmissions, j'ai parlé à beaucoup de membres de notre corps, de tous les grades, et le thème commun qui ressortait sans cesse tournait sur le besoin de raffermir notre sens d'identité et nos buts communs face aux défis importants auxquels nous faisons face. Ceux qui portent « Transmissions » aujourd'hui se sont surpassés lors des opérations récentes, et leur succès a été assuré par ceux qui les ont entraînés, les ont préparés, les ont équipés et les ont menés. Nous avons de quoi à en être fiers, sachant que nous sommes à la

mesure des milliers d'hommes et de femmes qui ont porté « Transmissions » dans le passé.

Le Petit Robert fournit les définitions suivantes pour un « corps »; « (un) groupe formant un ensemble organisé sur le plan des institutions » et « unité (militaire) administrativement indépendante ». Le fait de gérer nos occupations militaires nous confie une certaine indépendance administrative, et il va sans dire que nous formons un ensemble distinct qui bénéficie d'un sens « solidaire du groupe auquel on appartient », qui définit l'esprit de corps. Le reste de l'armée de terre n'a aucune difficulté à nous distinguer des autres, et reconnaissent un « signaleur », un « Pronto » ou même un « Jimmy » quand ils en voient ou, (plus typiquement) quand ils en ont besoin d'un. Je crois qu'il existe la possibilité au sein de la Branche CE de reconnaître les différences qui font de nous un corps distinct, et je suis sûr que la meilleure façon de contribuer à une Branche forte est d'y créer un corps des transmissions fort. Mon intention n'est pas de diminuer la Branche CE, mais plutôt de raffermir un sens d'identité propre au corps des transmissions au sein de la Branche. Cela étant dit, allons-y et appelons-nous informellement le « corps des transmissions » parce que le terme reconnaît notre identité distincte, nous rappelle l'héritage qui nous a été passé par tous ceux qui ont porté « Transmissions » dans le passé, raffermi notre sens d'identité, ne fait mal à personne, et nous fait bien sentir.

Alors, qui appartient à notre corps? Nous pourrions en discuter sans cesse, mais à mon avis, tous ceux qui portent ou ont déjà porté « Transmissions », peu importe leur organisation d'appartenance, font parti de notre corps des transmissions. Comme Directeur des transmissions, j'exercerai plus ou moins d'influence sur un membre particulier de notre corps dépendant s'il appartient ou non à l'armée de terre, s'il est régulier ou réserviste, en service actif ou retraité, mais, au bout du chemin, pour moi le prix d'entrée dans notre corps des transmissions est le port de « Transmissions ». Nous nous connaissons.

Évidemment, ce n'est pas qu'en s'appelant le « corps des transmissions » que nous établirons notre identité unique, alors j'ai chargé mon état-major d'avancer d'autres idées qui pourraient renforcer notre sens d'identité, telles la formalisation de nos coutumes et traditions, et l'amélioration de notre communication des questions touchant le corps des transmissions. Cette lettre n'est que le premier fascicule d'une série régulière, alors restez à l'écoute. J'aurais besoin de votre implication et de vos suggestions afin d'améliorer notre sens d'identité et d'articuler nos objectifs communs, et j'accueillerai volontiers les pensées que vous aurez à ses sujets. Mes trois conseillers des métiers constituent un point d'entrée naturelle pour toute question touchant aux sous-officiers, et mon OEM des transmissions, le major Dan Gagnon, est le point d'entrée naturelle pour toute autre question touchant au corps des transmissions. Bien que nous devons toujours garder en tête la chaîne de commandement, je crois que l'essentiel de notre corps va au-delà des structures traditionnellement rigides et hiérarchiques qui sont rappelées par la phrase

« chaîne de commandement ». Nous sommes un corps de professionnels doté de connaissances et de compétences complémentaires d'un environnement caractérisé par l'innovation continue. La tâche de définir notre sens collectif de soi ne devrait pas tomber uniquement à nos membres les plus séniors, quelle que soit la longueur de leur expérience. Nous aurons besoin de l'implication et de la contribution de tous nos membres afin d'éviter de créer de nouveau le corps des transmissions d'hier.

Un exemple du genre de sujet que j'ai l'intention de traiter dans un avenir rapproché est la planification de la succession au sein de l'armée de terre, qui semble être le sujet d'une certaine confusion. Ce processus sert à identifier et à préparer ceux parmi nos membres, sous-officiers et officiers, qui démontrent un potentiel hors pair pour assumer les responsabilités du commandement et des postes clés. Même s'il existe certains éléments communs avec le processus de sélection pour la promotion, la planification de la succession vise plus au long terme. Les critères employés sont différents de ceux employés pour la promotion, et le plan de succession exerce une forte influence sur la sélection des commandants et des sergents-majors, ainsi que pour l'entraînement avancé et les déploiements opérationnels afin de s'assurer que nos futurs leaders bénéficieront de la gamme complète d'entraînement et d'expériences dont ils auront besoin dans les postes de commandement et leadership. Étant donné la confusion qui semble entourer le processus de planification de succession, je dédierai un courriel futur à son explication en détail.

En terminant, laissez-moi exprimer ma fierté d'avoir été sélectionné pour mener notre corps. Avec votre participation et vos contributions, nous transformeront les défis en opportunités. Nous ne sommes que les derniers à porter « Transmissions », et il y en aura beaucoup d'autres qui nous suivront. La meilleure manière de rembourser notre dette envers le passé est d'endetter les générations futures envers nous.

Velox, Versutus, Vigilans

Le colonel S.C Saulnier
Directeur des transmissions

Dear colleagues,

It sure is nice to be home. Isn't funny how it takes an extended period away to make us realize how much we take home for granted? Of course, belonging to the Canadian Forces makes the concept of "home" somewhat more conceptual

than most people outside the Forces would recognize, but however we define it for ourselves, we know when we're there. After too many years outside the Army and three years employed outside traditional Signals employment, taking on the role of the Army's Director of Signals feels like coming home. It's great to be back amongst like-minded professionals who share common values, purpose and training, and it is a singular privilege, indeed the height of my career as a Signal officer, to have been asked to take on this responsibility.

In recent years, it has been customary for the Director Land Command and Information (DLCI) (concurrently Army G6) to also take on the responsibilities of Director of Signals for the Army. Having been employed outside the Army and Signals for several years, I felt it would have been unfair to members of our corps for me to try to climb the twin learning curves of Army G6 and D Sigs concurrently, especially during the important autumn merit boards and Army succession planning process. My good friend Colonel Paul Rutherford gladly stepped up and offered to act as D Sigs until I felt comfortable to take on the position's important responsibilities myself. We agreed that a natural handover point would come following the conduct of the Army Long-Term Succession Planning boards at the end of November, and so here I am. We all owe Colonel Paul our thanks for stepping in so willingly, and for caring so genuinely for the welfare of our members over the better part of last year. I know I speak for all when I wish him and his family good luck and Godspeed in his new duties in the United Kingdom.

The current Chief of Land Staff, LGen Leslie, has expanded the roles of the Army Arms and Service directors to include managing those occupations for which the Army has management authority, performing Army succession planning, and advising on training, doctrine and force development issues affecting their respective Arms and Services. As both G6 and D Sigs, I have an opportunity unique amongst my fellow Arms and Service directors to ensure that our corps is structured, trained and managed to exploit the opportunities the future presents us.

Of course, I am not alone in carrying out these important responsibilities. I am well advised by the "Three Wise Men" – Master of Signals CWO Hohmann, Foreman of Signals CWO Symes and Line Construction Superintendent CWO Young, all of whom, regardless of seniority, have the last word on advice to me on all aspects of the training, employment and structure of the occupations they represent. Signal Council, formed of all Signal Colonels and increasingly joined by the Commandant of Canadian Forces School of Communications and Electronics (CFSCE), CO CF Joint Signal Regiment, and CO 2(EW) Squadron, the Three Wise Men, and soon to be augmented by Area/Regional Senior Signal Officers, provides a forum to discuss matters affecting our corps. Career managers, while working for Chief Military Personnel, are key contributors, as is the small D Sigs staff headed up my deputy, LCol J.C. Boisvert. I am conscious of the absence of a Signal Reserve Advisor, and look forward soon to discussing

options for designating such an advisor with senior Signal Reserve officers. Finally, given the renaissance of electronic warfare and Signals intelligence (SIGINT) support to land-based operations, I believe it is time to add a fourth Wise Man to my NCM advisors, a Communications Research CWO who can provide advice on all aspects of the employment of “291ers” in support of land-based operations.

There’s no doubt that this is an exciting time to belong to the Signal corps given the number and scope of important operations, activities and initiatives being driven by Army Transformation:

- • The Army and the CF will continue to conduct operations in Afghanistan until 2011.
- • The Army will make a significant contribution to OP PODIUM, providing security for the 2010 Winter Olympics.
- • The Army is about to field Capability Release 2 (CR 2) of the Land Command Support System, the most ambitious advance in command, control information system capability since TCCCS.
- • The Communication Reserve has returned to the Army after several decades away with Communication Command, the Defence Information Services Organization, and Information Management Group.
- • CFSCE has returned to the Army, giving us a more responsive means to ensure our corps has the training, education and formation it needs to meet the challenges of the future.
- • 2(EW) Sqn and 772 Reserve EW Sqn are joining to form a new EW regiment, reflecting the crucial importance of SIGINT and EW to land-based operations.
- • The Signals Military Employment Structure (MES) initiative is about to implement a single occupation combining the current Lineman, Land Communications and Information Systems Technician and Signal Operator occupations to provide more employment flexibility, more efficient training focussed on actual job specifications, and more career mobility for Signal corps non-commissioned members.
- • A comprehensive Army Information Management (not just information technology) strategy is in the making with a view to optimizing the relationships of IM organizations, procedures

and tools to support Army operations and activities in garrison as well as in the field.

- The IM Transformation initiative will gradually replace Signal corps members working in garrison information service units with contracted support, freeing them up to augment field force and Army institutional units.
- The Communications & Electronics Branch is embracing the concept of Network Enabled Operations in the Electromagnetic Battlespace as the framework for defining the future role of Communications and Electronics personnel.

Depending on one's philosophical bent, the combination of the major operations and initiatives mentioned above represents either the "Perfect Storm" for the Signal corps, or unprecedented opportunity to fix what we know isn't working and to secure our place in the Army of Tomorrow and the CF of the future. Guiding our corps through these challenges and exploiting the opportunity embedded in them is a job worth doing well, and one I'm keen to lead. One way or another, the near future is going to be an exciting time for our corps.

By now many of you are no doubt intrigued by my use of the term "Signal corps". In preparing to take on the responsibilities of D Sigs, I spoke to many members of our corps from all ranks, and one theme that surfaced again and again was the need to invigorate our sense of purpose and identity in the face of the many transformational changes affecting us. Those who wear Signals today have performed outstandingly on recent operations, and their success has been assured by all who trained them, prepared them, equipped them and led them. We can all be proud of these accomplishments, and know that we are holding high the torch passed on by the thousands of men and women who have worn Signals in the past.

The Oxford Concise Dictionary defines a "corps" as a "body of troops for special...service" and a "body of persons engaged in (the) same activity", and we certainly benefit from a certain "esprit de corps". The rest of the Army has no trouble distinguishing us from everyone else, and they know a "Siggie", "Pronto" or "Jimmy" when they see or (more typically) need one. Finally, there is no doubt that our training, employment and approach to operations sets us apart. I believe there is room within the C&E Branch for acknowledgement of these differences, and I am confident that the best way for we who wear Signals to contribute to a strong C&E Branch is to create a strong Signal corps within it. My intent is not to undermine the Branch, but to create a stronger sense of Signals identity within it. Having said all that, let's go ahead and informally call ourselves the "Signal corps" because it recognizes our distinctness, recalls the legacy of those who have worn Signals in the past, fosters a heightened sense of identity, doesn't hurt anyone else, and makes us feel good.

So who belongs to our corps? We could debate this endlessly, but to my mind, everyone who wears or has worn Signals, regardless of which organization he or she works for, is part of our Signal corps. As D Sigs, I will have more or less influence on any given member of our corps depending on whether he or she works for the Army or another organization, is Regular Force or Reserve, or is currently or formerly a Signaller, but the bottom line for me is that the entry qualification for our Signal corps is the wearing of "Signals". We know who we are.

Of course, calling ourselves the "Signal corps" could easily be dismissed as mere window dressing, so I have my staff working on other ideas for reinforcing our sense of identity, including formalizing our customs and traditions, and improving our means of communicating Signal corps issues. This e-mail is the first in what I intend to be a regular series, so watch for future instalments. I need your engagement and suggestions on how to improve our sense of identity and common purpose, and would welcome any thoughts corps members have in these areas. The Three Wise Men are a natural point of entry for corps issues affecting NCMs, and SO D Sigs, Major Dan Gagnon, is a natural point of entry for any other corps issues. While we should always be mindful of the chain of command, I believe the essence of our corps goes beyond the traditional, rigid, hierarchical structure the phrase "chain of command" implies. We are a corps of like-minded professionals possessing complementary skills and knowledge in an environment characterised by constant innovation. Defining our collective sense of who we are should not be left entirely up to our most senior members, as experienced as we may be. We'll need the engagement and contribution of all our members to avoid creating yesterday's Signal corps.

As an example of the kind of issues I'll cover in the near future, Army Succession Planning seems to be poorly understood. It serves to identify and prepare those of our leaders, officers and NCMs, who demonstrate outstanding potential to succeed in command and key appointments. While there is clearly some overlap with our annual promotion ranking boards (the "merit boards"), succession planning takes a longer term view. It uses different criteria to assess potential for command and key appointments, and heavily influences selection for command, sergeant-major appointments, advanced training, and operational tours to ensure our future leaders have the full range of training and experience they will need to be successful in senior command and leadership positions. The succession planning process appears to be the subject of some confusion, so in the near future I'll devote an e-mail to explaining how it works.

In closing, let me say again how proud I am to lead our corps. With your engagement and contribution, we will turn challenge into opportunity. We are only the most recent men and women to wear Signals, and there will be many who will follow in our footsteps. The best way to repay our debt to the past is to put the future in debt to us.

Velox, Versutus, Vigilans.

S.C. Saulnier
Colonel
Director of Signals